

Séquence	Synopsis	Actions	Éléments spécifiques de tournage	Commentaires	Lieu/personnages	Musique/bruits	Dialogue
PARTIE UN	PARTIE UN	PARTIE UN	PARTIE UN	PARTIE UN	PARTIE UN	PARTIE UN	PARTIE UN
Générique du film et animation de Billy Bat	Le suédé commence avec un générique ressemblant à l'introduction d'une série animée : alors que le nom de la saga « Billy Bat », un épisode du dessin animé commence ! Billy Bat, le personnage principal, se dessine peu à peu et de plus en plus clairement, marche et se met à courir alors qu'une voix off commente ses actions. C'est l'histoire d'un dessinateur (ou autre profession) qui se retrouve bien embêté car...//situation du dessinateur autre avec une excuse du genre « copie », fraude...). L'histoire est inédite et assez contemporaine, mais elle est cependant inachevée...	*générique d'introduction : crédits de début (acteur, aide, œuvre originale, scénario...) *Apparition du titre de Billy Bat *animation du personnage en étape par étape *Billy marche puis court avant de passer en couleur *passage à l'animatique de storyboard, dessiné de plus en plus rough	Le nom « Billy Bat » est écrit dans la typo cartoons comics utilisée par Yamagata. Ici, c'est celui utilisé dans le journal de l'ESAAT. Le montage avec les noms des acteurs est fait sur fond noir L'animation du Billy courant laisse apparaître toutes les différentes étapes de la construction et de l'animation : scanner les feuillets au fur et à mesure de la production. A la fin, il est en couleur. <b>étapes détaillées du rough à la colorisation puis enchaînement sur les cases d'animatique)</b> Les voix témoins sont celles utilisées par les personnages ? Laisser des cases non finies dans l'animatique.	C'est ici à la fois le début du suédé et celui de l'épisode : on a une mise en abîme dès cet instant, ce qui montre d'ores et déjà le propos. //introduction Billy Bat avec la BD de Yamagata : on doit piéger le spectateur, le scénario présenté en voix-off s'apparente à celui qui déclenche le processus du film : la chauve souris <b>se retrouver dans la situation de créer le scénario qui va se produire...</b> Les cases non finies de l'animatique amènent le spectateur à se demander si c'est la vidéo de Lucie qui n'est pas finie ou le suédé qui n'est pas fini. Les cases de l'animatique sont de plus en plus rough, pour le passage au film comme dans l'original.	Personnage de Billy, narrateur dont la voix prépare l'« arrivée de son animation »  Voix témoins Billy (fait par Lucie ?)	Bruitage du crayon sur le papier (rapide) pendant le générique. Se bruit se coupe lors du début de l'animation et de l'animatique.  Musique pour le dessin animé de Billy Bat ? //Musique Steiner dans Monster)	Voix off du personnage qui raconte ce qu'il va se passer dans son animation (évolution de la voix témoin jusqu'à la voix du personnage ?)
Présentation du personnage et de la situation	Mais piège ! Car l'ébauche animée en présence n'est pas le film suédé. Il s'agit de l'animatique créée par le personnage principal du métrage, Lucie. Etudiante en animation, son histoire « Billy Bat » est publiée sous forme de storyboard et cases dessinées dans le journal de l'ESAAT, son	*Une coupure franche présente le personnage : le spectateur comprend qu'il a été trompé *le personnage est insatisfait de la façon	Un CUT permet de passer à du film en prise de vue réelle. Prendre le fanzine de l'ESAAT pour jouer le rôle des éditeurs.	Cette séquence fait écho à celle de Yamagata dans son atelier. Le spectateur comprend qu'il a été trompé et les choses se mettent petit à petit en place pour amener la	Lucie, le responsable de l'impression du magazine de l'ESAAT mais seulement par téléphone.		« Ah, cette animation ne tient pas la route ! » « Je vais vraiment devoir dessiner ce scénario... ? » « Pourquoi je me suis encore

	<p>école...Les cases sont animées en animatique et à chaque nouveau numéro du fanzine correspond la suite du scénario. Sa saga a un assez bon succès auprès des amateurs de son école.</p> <p>Elle est parfois considérée comme prédisant l'avenir car des petites histoires insignifiantes deviennent réelles.</p> <p>Nous sommes au début janvier 2014, et les cours viennent de reprendre depuis très peu de temps...</p> <p>Mais aujourd'hui, le personnage est insatisfait de ce qu'il propose dans son animation. Les choses ne lui paraissent en effet pas possible car son personnage se retrouve, en fin d'animation, à devoir faire face à un scénario qui prend des proportions très étranges.</p> <p>Mais l'élève responsable de la publication ne perd pas l'occasion de lui rappeler qu'elle doit rendre ses planches rapidement...</p>	<p>dont évolue l'histoire : il rage et se maudit d'avoir publié les cases dans le journal de l'ESAAT</p> <p>*L'élève en charge de la publication des fanzines téléphone à Lucie pour lui rappeler de rendre son animatique et de « dessiner la suite »</p> <p>*Lucie proteste en disant qu'elle n'a pas assez de temps et qu'elle trouve que le scénario prend des tournants étranges. Elle assure qu'elle a fait ça par instinct</p> <p>*présentation du contexte avec l'histoire de Billy et celle de sa créatrice</p>		<p>véritable histoire (qui, au final, correspond aussi à « la fausse »).</p> <p>Le terme « dessine la suite ! » fait écho à la phrase de Billy Bat.</p> <p>Le personnage dit avoir fait les choses instinctivement : cela me permet à la fois de traduire mon impression sur le dessin en général mais aussi de préparer à l'arrivée de Billy Bat qui pourrait être l'incarnation de cet « instinct » créatif.</p>	<p>Lucie travaille dans l'atelier du DMA ou dans sa chambre (atelier)</p> <p>La séquence de présentation : dans les couloirs de l'ESAAT. Les élèves de l'ESAAT en figurants.</p>	<p>Téléphone portable vibrant</p>	<p>une fois hâtée de publier ça alors que c'est même pas bon ? »</p> <p>« Non, écoute, ce scénario tient pas la route et ça va mal finir, j'aurais du prendre plus de temps pour le faire et je suis pas sure de savoir quoi faire en plus... »</p> <p>« Alors pourquoi t'as dessiné ça si t'avais aucune idée de la suite »</p> <p>« Je sais pas, j'ai fais ça par...instinct. Tu sais, le dessin, les storyboards, ça vient instinctivement ! »</p>
<p>La remise en question de la possession de Billy comme personnage original</p>	<p>Alors qu'elle travaille sur son épisode de Billy Bat (?), une personne remarque le dessin de Billy et fait savoir à Lucie que son personnage ressemble à un personnage déjà existant. <i>En réalité, cette personne visita Paris peu de temps avant et remarqua un journal montrant une des caricatures de Billy Bat dessinées par le dessinateur, raison pour laquelle elle se souvient du physique du personnage, sans pour autant se souvenir de la source de</i></p>	<p>*un personnage aperçoit le rough de Billy Bat alors que Lucie travaille dessus. Il semble reconnaître un personnage déjà existant et le lui fait savoir.</p> <p>*Lucie nie avoir copié le personnage de quelqu'un d'autre</p>	<p>Cut avec la scène précédente. (Lucie travaille dans la salle à manger, chez ses parents/dans les salles de DMA) : si jamais elle travaille dans la salle à manger, dessiner son père qui entre dans la salle et prend la planche avec le dessin de Billy //</p>	<p>Lucie est énervée lorsque son père met les doigts sur sa planche, comme Yamagata. Il ne connaît que très peu les projets de sa fille, et voit pour une des premières fois le personnage de Billy. (dernier plan=zoom dessin de Billy Bat)</p>	<p>Lucie, sa famille, son père</p>		<p>« Hé, touche pas ça avec tes doigts tout poisseux ! »</p> <p>« Je me disais bien aussi...Ce personnage, c'est toi qui l'a inventé ? »</p> <p>« Je suis certain d'avoir déjà vu le même...à</p>

	<p><i>l'endroit où elle vit le dessin...Elle se souvient juste, vaguement, que ce devait être à Paris.</i></p> <p>Lucie nie avoir copié le personnage mais, taraudée par l'idée d'avoir pu être influencée par le succès d'un autre pour créer son personnage, décide de se rendre à Paris pour voir si elle trouve un personnage ressemblant à son Billy Bat.</p>	<p>*L'autre insiste, et confie qu'il pense l'avoir vu à Paris</p>	<p>énervement de Yamagata.</p> <p>Le dernier plan est un zoom sur le dessin de Billy Bat.</p>				Paris ».
<p>Arrivée à <b>Paris</b>, la recherche d'une personne ayant connaissance du personnage de Billy</p>	<p>Arrivée à Paris, Lucie montre un dessin de son personnage en demandant si quelqu'un aurait déjà vu un semblable, chose que tout le monde nie. Alors qu'elle pense avoir tiré l'affaire au clair, elle pose la question à une jeune femme qui regarde le dessin puis Lucie d'un œil critique dans un mélange de dégoût et de crainte. Elle laisse échapper une expression pour maudire Lucie, qui ne comprend rien, avant de disparaître...</p> <p><i>En réalité, la femme a reconnu le personnage utilisé par le dessinateur pour représenter la mal. Le personnage de Billy Bat est en effet la représentation utilisée par la secte créatrice d'une religion qui vénère la chauve-souris, mais qui n'a pas le droit d'être représenté par les dessinateurs de bande-dessinée et autres dessinateurs. La chauve-souris possède une ambivalence qui s'exprime par une noire et une blanche, celle représentée par le dessinateur pouvant être « la noire », annonciatrice du désastre et porteuse du malheur, menant le dessinateur pour être considéré comme un sataniste de la part des membres de la secte.</i></p> <p>Alors que la femme s'éloigne, un enfant interpelle Lucie et lui annonce qu'il a connaissance du personnage dessiné. Il assure que son Papa lisait un journal dans</p>	<p>*Lucie marche parmi les habitants, les mains dans les poches, des documents à la main, notamment un dessin de Billy Bat fait par elle. Elle pense à la conversation qu'elle a eue concernant la possession du personnage de Billy Bat avec le responsable du fanzine.</p> <p>*Yuss demande à plusieurs personnes s'ils reconnaissent le personnage de Billy mais elles le nient.</p> <p>*Une des personnes regarde Yuss avec un œil étrange. Elle la maudit pour avoir dessiné la chauve souris mais Lucie ne comprend pas.</p> <p>*Un enfant appelle Lucie et lui annonce reconnaître le dessin : son Papa lisait un journal dans lequel la</p>	<p>Les scènes dans les rues de Paris sont tournées à Lille ou à Rouen, mais ajouter quelques vues prises de Paris pour donner l'impression au montage.</p> <p>Les documents tenus par Lucie sont ceux de la préparation au SUEDE, notamment à cette scène spécifique (fiche utilisée pour le tournage)</p> <p>Enchaînement direct avec scène de l'enfant : on reste quelques instants sur le visage de Lucie après la scène de la femme et l'enfant la tire de ses pensées en hors-champ.</p>	<p>La voix off remplace la pensée, montrée en flashback, de Kevin.</p> <p>Le spectateur commence à avoir des doutes sur la chauve-souris</p> <p>La notion de « blanche » et « noire » est introduite</p> <p>Dans l'animation : mettre un père qui empêche son enfant de lire le truc usurpé par le dessinateur car « il ne s'agit pas d'une chose pour les enfants ! »</p>	<p>Lucie, la foule dans les rues de Paris.</p> <p>Lucie, la femme</p> <p>Lucie, l'enfant</p>		<p>Dialogue en voix off lorsque Lucie pense à la discussion avec le responsable d'édition du fanzine.</p> <p>« vous aussi cherchez à vous attirer les foudres du dieu chauve-souris... »</p> <p>« Pardon ? »</p> <p>« Vous qui osez le</p>

	lequel il était dessiné, et que l'enfant, pensant à une bande-dessinée, voulut la lire. Son père lui avait alors empêché, affirmant qu'il ne s'agissait pas d'une « chose pour les enfants ».	chauve-souris été dessinée...					dessiner, j'espère que celle qui vous apparaîtra sera la mauvaise... »
La rencontre avec le dessinateur	<p>Lucie s'empresse de se rendre dans une bibliothèque pour voir si elle peut trouver des exemplaires des derniers journaux Parisiens. Elle finit par comprendre que le dessin de Billy, exactement semblable à son personnage, est issu d'un magazine de « Paris Hebdo », journal satirique rassemblant des dessinateurs indépendants pour se moquer souvent des groupes populaires. Dans le numéro en question, un dessin de Billy est utilisé pour dénoncer et provoquer la secte dont l'existence est pourtant souvent gardée comme secrète. Après mains efforts, Lucie parvient à aller voir le dessinateur et lui montre ses propres planches et dessin en guise de salutation, s'excusant d'avoir pu copier un personnage existant. Le dessinateur, loin d'être fâché, est étonné de trouver Lucie et la regarde longuement, puis lui assure qu'il a lui aussi créé à partir d'un modèle. Il lui montre alors l'album de la chauve-souris noire. Lucie le regarde longuement et finalement entend, tel un flash, la voix de Billy lui parler... ! Elle ne comprend pas et regarde le dessinateur qui la fixe, l'air affolé. Il lui demande si elle peut aussi lui parler et la voir. Il devient dangereux pour Lucie de dessiner la chauve-souris...Le dessinateur lui déconseille d'aller plus loin en lui affirmant</p>	<p>*Lucie tourne autour d'une maison. Elle tient dans ses mains le journal de Paris Hebdo. *Flashback :Lucie cherche dans les journaux, dans une bibliothèque, à la recherche du personnage de Billy *Elle tombe sur le numéro de Paris Hebdo datant de plusieurs mois (avant la création de son histoire) et comprend qu'elle doit parler à son dessinateur *retour au présent : Lucie rencontre celui qui a dessiné Billy *Elle dépose ses propres planches et dessin sur la table et s'excuse d'avoir pu copier son personnage *Le dessinateur explique qu'on dessine tous à partir</p>	<p><b>TROUVER LA RAISON POUR LAQUELLE LE DESSINATEUR A L'ALBUM CHEZ LUI</b> L'album contient un plan indiquant où se trouve le rouleau ?</p>	<p>L'utilisation de flash back rappelle le temps morcelé dans l'original d'Urasawa. Le montage n'est pas fait de manière linéaire.</p> <p>On entend pour la première fois parler de l'album de la chauve-souris noir qui est une copie du rouleau (implant)</p> <p>Le personnage entend Billy lui parler pour la première fois. Les preuves sont de plus en plus évidentes quant à l'existence d'une entité chauve-souris, et préparent à l'arrivée du climax de la partie 1. Le personnage du dessinateur semble savoir quelque chose, ce qui conforte cette idée. Lucie</p>	<p>Lucie, autour de la maison du dessinateur. C'est une petite maison, dans la campagne.</p> <p>Lucie, entre des rayons de la bibliothèque, rayon journaux et magazines.</p> <p>Lucie et le dessinateur, chez le dessinateur, autour d'une table.</p>	<p>« Excusez-moi, il est possible qu'il y ait méprise mais mon personnage ressemble fortement au votre personnage... Il se pourrait que je l'ai accidentellement copié, les dates correspondent...» « Non. Je ne suis pas moi-même le créateur du personnage de Billy... Vous pouvez le dessiner vous-même...je pense qu'il y a possibilité que ce personnage existe par lui même».</p>	

	qu'il y a possibilité qu'elle se retrouve dans une mauvaise situation.	de modèle au début (exemple du verre ?) *Il part chercher l' « album de la chauve-souris noire » et le dépose devant Lucie en avouant s'être aidé du personnage. *Lucie a un flash ou elle entend Billy parler en regardant le dessin. *Elle sursaute et laisse tomber le bouquin, en se redressant subitement. *Le dessinateur la regarde longuement, réfléchissant. Elle semble effrayée et essoufflée.		essaye de nier. Mais on n'est pas sûrs qu'elle ne connaisse pas encore Billy (elle commence à comprendre).		Lucie entend la voix de Billy s'adresser à elle	« Serait-il possible que... » « Non ! » « ...que vous soyez celle dont Billy m'a parlé ? » Air posé : « on ne. Peut pas. Parler. A un. Dessin. »
Les doutes s'accroissent sur l'origine de la chauve-souris	Plus tôt dans la journée, Lucie avait réalisé le dessin d'une planche de BD où une personne mourait, pour avoir rencontré la personne détentrice d'un rôle clef dans l'affaire en cours. Elle était alors tuée en passant sous un train. Désormais, alors qu'elle rentre de Paris, Lucie s'assoupit dans le train alors qu'elle repense à la fin de sa conversation avec le dessinateur. Il lui avait conseillé d'éviter d'aller trop loin dans la direction qu'elle avait prise. Elle fait alors le rêve d'une femme dont le corps est retrouvé, déchiqueté par un train. Lucie est réveillée en sursaut, alors que le train est arrêté. Elle entend le contrôleur affirmer que le véhicule est stoppé car une femme vient	*Lucie se trouve dans un métro/train/café. Elle est prise de l'envie soudaine de dessiner. *Elle sort une feuille où sont croqués les événements qui se sont déroulés. Elle dessine les événements qui suivent. La suite de son aventure dans laquelle une femme meurt. Elle est très fatiguée. *fondu au noir.	Utilisation de fondus au noir et de voix off (écho ?) pour montrer le caractère dominant des événements.  La première scène de flash-back se passe dans un café (avec musique de café ?) Dans chaque scène, Lucie tient les ébauches qu'elle a réalisées sur la scène qui s'apprête à se dérouler.  Montrer seulement la	Le montage morcelé avec retour sur les scènes rappelle à nouveau le montage de Billy Bat  La scène du cauchemar et de la mort de la femme fait écho à l'affaire Shimoyama et à la scène des ramen dans Billy Bat.  Le spectateur comprend	Lucie dans le métro/train/café  Lucie et le dessinateur chez le dessinateur  Le femme, morte, sur les rails de chemin de fer  Lucie dans le train, le contrôleur		« Serait-il possible que...(vous soyez celle

	de se suicider en sautant sous le train. Lucie panique car elle vient de voir cette scène et se souvient de ce qu'elle a dessiné plus tôt. Elle est essoufflée et horrifiée, à des nausées car elle commence à comprendre la situation.	*Flashback : Lucie est avec le dessinateur qui confie de ne pas trop rester proche de la chauve-souris. *fondu au noir : le corps de la femme jetée est jeté sous le train *CUT Lucie se réveille en sursaut sur son siège. *Un contrôleur affirme que le train est immobilisé car une femme vient de se suicider. *Lucie est en panique.	main d'une femme, allongée sur les rails d'un train ?  Le passage du train se déroule la nuit pour situer dans le temps. Le contrôleur est un contrôleur (à filmer !) de la sncf (redoubler par-dessus). Le début de sa phrase se fait en hors-champ	maintenant vraiment que ce qui est dessiné se déroule alors dans la vraie vie. Il est fin prêt pour l'arrivée de la scène de Climax.	Son d'horreur pendant le cauchemar		dont Billy m'a parlé ?) »  Voix off du dessinateur : méfiez-vous... « Evitez d'aller trop loin dans cette affaire...vous risqueriez de vous attirer des ennuis ».
Psychose de Lucie et rencontre avec la chauve-souris	De retour dans son studio, Lucie tente de dessiner les aventures de Billy. Elle regarde son téléphone portable où le dialogue est ouvert sur une discussion avec l'élève responsable de l'édition du fanzine, où elle affirmait ne pas avoir pu continuer l'épisode suite à un problème de train. Elle rage et coupe son téléphone quand on lui répond « tu pouvais pas dessiner dans le train ? ». Lorsqu'elle récupère ses feuillets d'animation, tout tombe sur le sol. D'un coup, Billy sort du papier pour lui parler : Lucie est incompréhensive mais ne semble pas si étonnée que ça. Elle a une grande conversation avec lui concernant les derniers événements. Finalement, Billy lui affirme qu'elle doit écrire les aventures de	*Lucie est assise à son bureau mais ne parvient pas à dessiner. Elle a peur. Elle parle avec le responsable d'édition sur son téléphone *Elle éteint furieusement son téléphone à la remarque déplacée du responsable *Tremblante, elle fait tomber ses feuillets d'animation. *Au moment de les ramasser, Billy sort de	L'heure affichée au téléphone est tardive. L'éclairage est très faible.  Animation+prise de vue réelle	L'utilisation des textos fait intervenir une nouvelle forme de communication : on a un contraste entre la conversation non sonore avec un humain, et la conversation bien vocale avec un dessin... !  CLIMAX DE LA PREMIERE PARTIE DU METRAGE	Lucie, voix doublage de Billy Bat		(« je t'ai cherché depuis longtemps tu sais ! ») « Aaah, j'ai cherché à te contacter depuis si longtemps ! Tu me reconnais quand même, non ? » « C'est toi qui a fait ça ? » « Tu rigole ? C'est toi qui dessine tout ce qui

	Billy Bat sinon les retombée seront terribles : les choses commencent à sentir le roussi et Lucie doit écrire la suite de l'histoire ! Il ne faut pas fuir et donc écrire ce qu'il va lui dicter sur « l'histoire de l'humanité ». <i>En réalité, Billy cherchait à entrer en contact avec Lucie, sa nouvelle dessinatrice principale, pour lui faire dessiner la suite et empêcher le vol du rouleau, auquel cas les conséquences sur l'histoire de l'humanité auraient été terribles. Pour cela, il est parvenu à entrer en contact avec l'intermédiaire du dessinateur qui semblait prompt au sujet et lui a dicté les choses à dessiner...</i>	l'un des feuillets. Lucie panique. Elle le pense coupable mais Billy est heureux de pouvoir lui parler. *Billy affirme à Lucie que les choses commencent à sentir le roussi et qu'elle doit dessiner la suite pour contrer les événements.					arrive, si je ne m'abuse... ! » « Tu dois dessiner la suite »
PARTIE DEUX	PARTIE DEUX	PARTIE DEUX	PARTIE DEUX	PARTIE DEUX	PARTIE DEUX	PARTIE DEUX	PARTIE DEUX
La vie d'un futur assassin	Alors que l'histoire est a son point culminant, on se concentre sur la vie d'un nouveau personnage : le terroriste. <i>Le terroriste est un jeune homme né dans un milieu défavorisé. Sa mère, pour subvenir aux besoins de ses enfants en l'absence d'un père décédé, était contrainte à la prostitution. Un jour, elle fut tuée par un de ses clients. Le terroriste vécut avec son frère aîné dans un quartier sordide et délabré en banlieue Parisienne, vivant tant bien que mal, jusqu'à ce qu'ils rejoignent un centre d'intégration. Ils suivent des études classiques, le terroriste développant et nourrissant, de plus en plus alors qu'il devient un adulte, une grande rancœur envers la vi, désirant se venger de l'injustice humaine. Il est un jour embobiné dans la secte vénérant Billy Bat, dieu chauve-souris à la fois protecteur du bien et du mal, en qui il voit l'espoir d'une justice impartiale. Enrolé, il finit par se dédier corps et âme envers le gourou...Ce dernier lui promet en effet un avenir glorieux et</i>	*Retour sur la vie d'un attentiste *CUT rencontre entre l'attentiste et la chauve-souris <b>*apparition du titre de la seconde partie</b> L'attentiste parle à la chauve-souris dessinée sur le mur à Lille : il lui confie sa mission. //Kurusu	Filmer en noir et blanc, ou utiliser des photos type photos d'archives. Tourner les scènes dans une banlieue, des endroits sales et peu fréquentés. Utiliser des images fixes (et des séquences filmées ?).  Billy Bat sous forme de voix seulement.	Cette séquence fait écho aux développements des personnages de Oswald ou Kurusu. On a un retour sur la vie d'un personnage secondaire avant de le faire apparaître, ce qui rappelle une pratique très employée par Urasawa.	Le terroriste, divers lieux issus de la biographie du personnage (décors de banlieues...)	Musique	Voix off racontant l'histoire de l'attentiste.

	<i>héroïque, quittant son quotidien sans histoire...</i>						
Vie quotidienne d'un assassin sans histoire et son entrée dans le « monde des grands »	<p>Le personnage de l'assassin est alors présenté dans sa vie de tous les jours. <i>Il est un individu issu de la classe défavorisé, travaillant en temps que nettoyeur dans les lieux publics. Son chef lui reproche son manque de ponctualité et de régularité dans la qualité du travail. Aigri, l'assassin ne rêve que de s'échapper de son quotidien routinier, attendant son heure, certain que la chauve-souris lui réserve l'avenir glorieux dont il est certain d'être digne.</i></p> <p>Le terroriste se fait enguirlander par son chef qui lui reproche son manque de discernement. Ce dernier, s'efforçant de garder sa contenance, se contente de scruter son chef sans protester, certains qu'il pourra s'en venger un jour ou l'autre... Mais aujourd'hui, il n'agit pas comme d'habitude...on lui a confié une mission.</p> <p>Une nouvelle scène laisse place à la précédente. Le terroriste se trouve désormais dans les faubourgs de Paris : il va vers un pont, endroit sombre et peu fréquenté. Il commence à parler alors qu'il regarde quelque chose sur le mur. Il lui annonce avec jubilation qu'il a une mission. On apprend alors que plus tôt, le chef de la secte des adorateurs de Billy Bat lui a demandé de tuer un dessinateur. Il jure à quelque chose d'être digne de sa mission. Alors qu'il s'éloigne, s'extasiant de sa situation présente et à venir, on voit qu'il ne parlait à nulle autre qu'un dessin de Billy Bat, tracé sur le mur.</p>	<p>*Le terroriste est debout dans le bureau de son chef. Il se fait disputer à cause de son manque de régularité et de discernement dans le travail.</p> <p>*Le terroriste l'observe la tête haute, sans broncher, d'un air sur et froid.</p> <p>*Il subit les reproches dans un mot, et s'éloigne vers la porte au moment où on le congédie.</p> <p>*Au moment où le terroriste s'apprête à sortir, son chef lui demande à quoi est du son comportement inhabituel.</p> <p>*Le terroriste dit qu'il n'y a rien et quitte la pièce.</p> <p><b>Le chef examine le dossier du terroriste et sa voix et ses commentaires poursuivent en hors-champ.</b></p> <p>*Le terroriste marche dans les faubourgs de Paris. Il arrive dans un endroit désert ou se trouve un</p>	<p>Le terroriste doit parler et paraître très calme. Il sait que son heure va venir bientôt.</p> <p>Donner des exemples de non discernement du personnage.</p> <p>Des dossiers concernant le terroriste peuvent trainer sur la table : ce doit être les photos et éléments de préparation pour la séquence au niveau du personnage.</p> <p>La scène des faubourgs de Paris peut être tournée à Rouen (Ile Lacroix ou quais docs/endroit qui pue !)</p> <p>Ne pas montrer tout de suite la chauve souris dessinée sur le mur. Ne la montrer qu'à la fin, lorsque le terroriste s'éloigne.</p>	<p>Cette scène doit faire écho aux passages où Oswald subit divers reproches de la part de ses supérieurs.</p> <p>Cette scène est la représentation de la démente du personnage : tout seul avec son monologue, le spectateur comprend qu'il est prêt à tout.</p> <p>Le spectateur se demande qui le Lucie ou du dessinateur est la cible de la menace et de la mission du terroriste.</p>	<p>Le terroriste et son chef, dans le cadre du travail. Les deux personnages sont dans le bureau du responsable du travail de l'attentiste.</p> <p>Le terroriste dans les faubourgs de Paris, puis dans le tunnel.</p>	<p>Silence pesant.</p>	<p>« Vous m'écoutez, ??, oui ou non. ?? »</p> <p>« Oui, Monsieur. »</p> <p>« Bien évidemment, Monsieur. »</p> <p>« Attendez une minute, ??, vous agissez étrangement aujourd'hui...Y'aurait il quelque chose qui aurait changé ? »</p> <p>[grand silence, le terroriste de dos sans se retourner]</p> <p>« Non Monsieur. Pas le moins du monde. » (quitte la salle)</p> <p>« Tu m'as entendu, n'est-ce pas ? Toi, tu as compris que je le méritais. Que je méritais bien autre chose que les remarques débiles de ce gros imbécile barbu ! »</p> <p>« Tu sais ce que je dois faire... ? Je dois tuer un dessinateur ! »</p> <p>« Je ne te décevrais pas...Tu verra, je serais digne du grand avenir où tu régnera en maître... »</p>

		<p>pont/tunnel.</p> <p>*Là, il parle devant un mur en annonçant qu'il a la mission de tuer un dessinateur.</p> <p>*Il promet de ne pas décevoir quelqu'un et s'éloigne en jubilant.</p> <p>*On apprend qu'il parlait à une chauve-souris dessinée sur le mur.</p>					
L'incompréhension	<p>A l'ESAAT, les élèves et le responsable d'édition du fanzine que l'on voit pour la première fois se demandent ce qui se passe : Lucie ne vient plus en cours, et les aventures de Billy Bat ne sont plus publiées.</p> <p>Pendant ce temps, Lucie tente de dessiner la suite des aventures de Billy Bat mais la chauve-souris lui dicte des choses qui dévient du scénario qu'elle avait initialement prévu de réaliser. En vérité, elle aimerait s'en éloigner le plus possible mais Billy la harcèle pour qu'elle dessine selon ses propres intentions.</p> <p>Elle décide alors de changer de série et écrit les aventures d'un autre personnage dans le but d'esquiver le harcèlement de la chauve-souris.</p> <p>Finalement, elle accepte de suivre les conseils de Billy pour « écrire la suite de l'histoire » et amorce un scénario où elle raconte l'histoire d'un personnage issu de la pauvreté, orphelin et sans histoire. Embobiné, il va se donner confier la mission de tuer un personnage usurpateur dans le but de lui voler ?? (regarder comment c'est introduit dans Billy Bat)</p>	<p>*L'élève chargé de la publication des vignettes de Billy Bat dans le fanzine se demande pourquoi Lucie ne lui envoie pas de nouvelles planches : il essaye de la contacter, sans succès.</p> <p>*Lucie est affalée sur sa table, à moitié en train de dormir. Ses planches traînent sur le bureau, éparpillées.</p> <p>*Lucie refuse de parler à Billy qui essaie de la contacter.</p> <p>*Lucie fini par accepter la demande de Billy et « dessine la suite ».</p>	<p>N'importe quel élève peut faire affaire pour le responsable d'édition du fanzine.</p> <p>Maquillage pour montrer la fatigue de Lucie. Filmer des endroits où l'on voit Billy caché (ne peut plus sortir de son support)</p> <p>Les pages éparpillées sur le bureau montrent ce qui s'est précédemment passé : on voit le personnage de l'assassin.</p>	<p>Cette scène fait écho à la situation de Yamagata lorsqu'il se met à boire pour éviter d'entendre Billy lui parler.</p> <p>On fait intervenir divers supports de la communication visuelle pour faire parler Billy, ce qui permet d'actualiser le propos.</p>	<p>Le responsable d'édition du fanzine, (les camarades de Lucie), dans l'ESAAT.</p> <p>Lucie, dans son atelier. Voix off de Billy.</p>	<p>« Dites, vous savez pas pourquoi ça fait une semaine que j'arrive pas à contacter Lucie ? »</p> <p>« Non, elle est absente »</p> <p>Voix off de Billy : « allez quoi, tu pourrais m'écouter au moins ! C'est pas en roupillant et en dessinant ces bêtises que tu sauveras le monde ! »</p> <p>« Ecoute, tu dois dessiner la suite où l'humanité risque de disparaître ! » Lucie se redresse subitement « Mais qu'est ce que tu raconte ! »</p>	

							« Très bien ! Très bien. Je vais le dessiner, ce que tu me dis. On va bien voir. »
La mission de Lucie : le début de la rédaction des événements à venir.	<p>Pour la première fois, le terroriste entre en contact avec la chauve-souris. Il sent que son destin est proche de se réaliser.</p> <p>Lucie comprend peu à peu que la personne visée est le dessinateur, qu'elle dessine sous forme d'une souris dans son histoire. Elle écrit l'histoire au fur et à mesure qu'elle se produit. Elle va voir le dessinateur à Paris et lui apprend qu'elle est certaine que lui aussi peut voir la chauve-souris. Elle essaye de le persuader d'arrêter de dessiner car il court un grave danger. Elle lui montre alors un dessin jeté sur le papier, où une chauve souris se tient debout au milieu des cadavres.</p> <p>Lucie rentre chez elle, un soir, et voit Billy debout sur sa feuille. Elle s'approche de lui et le questionne sur son identité. Billy Bat répond de façon évasive. Priant pour que Billy soit la bonne chauve-souris, elle se met à dessiner. <b>Retour à une séquence en storyboard ?</b></p> <p>Lucie tente de contrer les événements en dessinant le terroriste en compagnie de la chauve-souris. Elle comprend que pour sauver l'Humanité, le terroriste ne doit pas entrer en possession du rouleau.</p>	<p>*Le terroriste boit son café quand soudain, alors qu'il voit une représentation de la chauve-souris, celle-ci vient lui parler</p> <p>*Lucie va voir le dessinateur à Paris et le met en garde contre les événements.</p> <p>*Scène d'alternation entre l'attentiste, l'apparition et Billy et le dessin de Yuss.</p> <p>*Le seul moyen, c'est d'utiliser la bonne chauve-souris pour le contrer.</p> <p>*Lucie montre le dessin de la chauve-souris au milieu des cadavres.</p>	<p><b>A partir de ce moment là, monter les événements de façon non chronologique dans une sorte de « compte à rebours » à la manière des événements finaux de 20th Century Boys.</b></p> <p>PENSER A PRECISER LA NATURE/LE ROLE DU ROULEAU POUR NE PAS PERDRE LE SPECTATEUR</p> <p>Le terroriste doit être en présence (ou pas forcément) d'une représentation de Billy Bat pour lui parler car il ne sait pas l'invoquer lui-même (pas dessiner).</p>	<p>Le spectateur comprend que l'on entre dans la partie qui amène à la fin du film.</p> <p>La souris est un parallèle à la chauve-souris. Le dessinateur en est proche. « Ce qui lui manque, ce sont les ailes pour pouvoir voler. Sans ça, elle est prise au piège ».</p> <p>Le dessin de Lucie fait écho au dessin « de la fin de Billy Bat ».</p> <p>Ces séquences où le terroriste fait connaissance avec la chauve-souris font parallèles avec celle de Kurusu et d'Oswald.</p>	<p>Le terroriste dans sa maison, Billy lui parlant</p> <p>Lucie, le dessinateur</p>		<p>« Tu veux devenir un grand homme, reconnu ? »</p> <p>« Vous la voyez aussi vous, n'est-ce pas ? » (air déterminé)</p> <p>« Ou un drame se produira, et le sort de l'humanité sera confié aux mains du terroriste »</p> <p>« Le seul moyen de sauver le monde, c'est de dessiner la suite. »</p> <p>« Dis, Billy, tu es la bonne, ou la mauvaise ? »</p> <p>« Je n'en sais rien moi, je suis mal placé pour le savoir. Je suis le Billy Bat que tu dessine »</p> <p>Voix off « Alors j'espère de tout mon cœur que tu es la bonne »</p>
Lucie comprend qu'un			LA DERNIERE SCENE, LE CLIMAX DE LA SECONDE PARTIE, DOIT ETRE		Le terroriste, Lucie, Le dessinateur, La foule (employés du		

<p>attentat va viser Paris Hebdo : le recourt à la chauve-souris</p>			<p>FILMEE EN RYTHME NORMAL, SANS REELLE COUPURE ET DE FACON LINEAIRE (mise en avant par rapport au rythme saccadé précédent)</p>		<p>journal ?)</p>		
<p>Lucie sauve le monde par le dessin</p>	<p>Juste avant que les attentats ne se produisent, le dessinateur dessine la chauve souris qui laisse terriblement présager des attentats, après ce qu'on devine être une vision de Billy. Il sait que c'est lui qui est visé et qu'il est perdu, mais sait qu'il aura rempli la mission confiée par Billy Bat. <i>En effet, en réalité, Billy lui est apparu pour qu'il protège Lucie, la vraie dessinatrice de Billy Bat, « celle qui devait sauver le sorts de l'humanité dans l'affaire ».</i></p> <p>Pendant que Lucie dessine les actions, paniquée, mais prise par l'élan créatif, le terroriste pénètre dans l'atelier du journal où travaille le dessinateur et abat plusieurs personnes.</p> <p>Lucie parvient à faire en sorte que la chauve souris lui apparaisse juste après qu'il ai tué le dessinateur et les autres: le sort de l'humanité étant laissé à son choix, il comprend que servir son maitre ne servira à rien, car il restera asservi, pas plus que de détruire le monde. Lucie parvient à invoquer l'humanité du terroriste qui se résigne à accomplir son but, et se fait abattre sur le champ par les autorités. Le rouleau est perdu et disparaît à nouveau. Peut-être-a-t-il été brûlé.</p>	<p>Montage alterné même si temps réel car les deux actions se déroulent simultanément.</p>	<p>Ne jamais montrer le terroriste communiquer avec Billy Bat : on laisse l'ambigüité, même si on sait qu'il la voit.</p> <p>Le film se coupe brusquement lorsque l'attentiste se fait abattre, lorsque Lucie trace son dernier trait. C'est le dernier trait de préparation du film, et donc le dernier du film. Fin qui repart sur le rough story-board de Lucie, jusqu'à ce que le personnage se lève et vienne éteindre la caméra.</p>	<p>L'enchaînement des deux points de vue permet d'invoquer tout les personnages principaux de l'histoire.</p> <p>Le suspens est à son comble, le spectateur sait qu'il est présence du climax.</p> <p>L'événement historique a lieu. Il est présenté à la manière de l'assassinat de Kennedy dans l'original de Billy Bat.</p> <p>Cette scène fait écho à celle de Kuru sur la lune.</p>	<p>Lucie, le dessinateur, le terroriste, Billy Bat, la foule, les autorités (police et militaires).</p>		